

## QUELQUES ETUDES SUR LE CERVEAU

PAR M. LE DOCTEUR MIGNAULT,

*Professeur d'anatomie à l'Université Laval à Montréal.*

De nombreuses expériences et observations ont démontré que les centres moteurs occupent les circonvolutions rolandiques, et les pieds d'insertion des circonvolutions frontale et pariétale. L'excitation électrique de la zone motrice a été pratiquée d'abord sur les animaux et ensuite sur l'homme, et les résultats obtenus sont exposés dans le schéma N<sup>o</sup> 1 que j'ai emprunté à l'ouvrage de M. et M<sup>de</sup> Déjerine.

Il est facile de constater par ce schéma que la région motrice est divisée en trois centres moteurs principaux, qui sont:

1<sup>o</sup> Le centre moteur du membre supérieur, le plus vaste des trois, qui comprend les deux quarts de circonvolutions rolandiques et les pieds d'insertion des deux premières frontales.

2<sup>o</sup> Le centre moteur du membre inférieur, qui occupe le quart supérieur des circonvolutions rolandiques et le lobule para-central.

3<sup>o</sup> Le centre moteur de la face, qui se trouve dans l'opercule rolandique, le quart inférieur des circonvolutions centrales et le pied d'insertion de la troisième frontale. C'est dans cette dernière région que l'auteur américain Mills a placé le centre d'articulation, "the utterance centre" qui fait exécuter les mouvements du pharynx, du larynx, de la langue et des lèvres, qui concourent à la fonction de l'articulation. Ce centre est tout à fait distinct de celui de Broca, car ce dernier conserve les images motrices d'articulation, tandis que l'autre est plutôt un centre exécutif. Une lésion du pied de la troisième frontale sera suivie d'aphasie, tandis qu'une affection du centre de Mills ne donnera lieu qu'à une difficulté d'articulation. En d'autres mots, dans l'aphasie on a perdu les images motrices qui servent à faire exprimer les idées, tandis qu'une lésion du centre d'articulation met le sujet dans l'impossibilité de se servir de ces images motrices.

Ces mêmes circonvolutions rolandiques sont le siège de la sensibilité générale, c'est-à-dire, qu'elles contiennent les cellules qui reçoivent les impressions sensitives qui sont portées au cortex par les arborifications des fibres qui partent de la couche optique, ce ganglion ayant, à son tour, reçu les arbori-